

Quatre ans déjà...

Frédéric BALARD et Aline CORVOL

Rédacteurs en chef

Quatre années se sont écoulées depuis la reprise de la publication de *Gérontologie et société* sous l'égide de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav). Durant ces quatre années, la revue s'est réaffirmée comme une référence pour la gérontologie francophone. Les 10 numéros publiés entre 2015 et 2018 témoignent de la diversité des thématiques abordées, mais également de la pluridisciplinarité et de la place accordée aux professionnels, éléments qui constituent les fondements de la revue depuis sa création en 1972.

Se saisir des enjeux gérontologiques, maintenir une régularité dans la publication, s'assurer d'une production scientifique de qualité et permettre à l'ensemble du lectorat de s'y retrouver n'étaient pas une tâche aisée, mais les retours que nous avons de nos collègues ainsi que les chiffres relatifs à la publication confirment la renaissance de la revue. Le nombre d'abonnés est en augmentation constante et les consultations d'articles ont plus que doublé sur le site du diffuseur Cairn atteignant en fin d'année 2018 environ 850 000 consultations. Ce numéro dédié aux vieillissements dans les territoires africains, le premier réalisé grâce à un appel à articles, illustre la notoriété de la revue dans toutes les régions francophones du monde. Cet appel a connu un franc succès, permettant d'élargir significativement le cercle habituel de nos contributeurs vers de jeunes chercheurs. Vous jugerez du résultat !

Cette réussite est le fruit d'un travail collectif et, par cet éditorial, nous tenons à en remercier tous les acteurs à commencer par les 291 auteurs et les nombreux lecteurs fidèles de la revue, mais aussi les 276 relecteurs qui depuis 2015 ont consacré leur temps à la relecture des articles qui leur furent soumis. Il s'agit également de remercier les 16 coordonnateurs qui se sont investis dans la conception et la coordination de ces 10 numéros. Les comités de lecture et de rédaction ont, chacun dans leur rôle respectif, largement participé et porté cette dynamique collective par la qualité de leurs retours, réflexions et propositions aussi bien sur le contenu des articles que sur les propositions de thématiques.

Nous saluons le travail réalisé au niveau de la coordination éditoriale par Hélène Trouvé et Valérie Zilli. L'édition d'une revue

requiert un nombre de tâches difficilement imaginables pour le lecteur, et parfois les auteurs, qui s'avèrent pourtant indispensables à la qualité des écrits produits.

Nous devons surtout cette réussite aux rédacteurs en chef, Aline Chamahian et Dominique Somme, qui ont su réorganiser le processus éditorial en vue de répondre aux enjeux spécifiques de la revue, coordonner et tirer le meilleur parti possible du comité de rédaction et mobiliser leurs réseaux respectifs pour permettre à la revue de se renouveler. Ces quatre années signent la fin de leur mandat de rédacteurs en chef et le comité de rédaction nous a élus pour leur succéder à partir de janvier 2019. Au moment de cette prise de fonction, il nous paraissait essentiel de rappeler le travail accompli et d'affirmer notre volonté de poursuivre ces efforts.

Nos profils marquent une continuité avec les rédacteurs en chef précédents puisque nous sommes respectivement gériatre et socio-anthropologue. Aline Corvol collabore avec le Pr Dominique Somme au Centre hospitalier universitaire de Rennes. Ses travaux portent sur les soins centrés sur la personne, en particulier les questions éthiques liées à la gestion de cas. Elle s'est récemment engagée dans la proposition d'un diplôme d'état d'infirmière de pratique avancée à Rennes. Frédéric Balard est maître de conférences en sociologie à l'Université de Lorraine, directeur du département de sociologie de Nancy et chercheur au sein de l'axe « Vieillissements, parcours des âges, genre et santé » du Laboratoire lorrain de sciences sociales. Ce double ancrage disciplinaire, pour riche qu'il soit, ne saurait à lui seul garantir la pluridisciplinarité de la revue dans laquelle sont représentées d'autres disciplines telles que les sciences juridiques, la philosophie, la psychologie et la neuropsychologie, l'économie, les sciences infirmières, les sciences de l'éducation, la démographie ou encore la santé publique. Promouvoir et élargir cette multidisciplinarité est pour la revue un enjeu essentiel. Nous pensons que c'est aussi un enjeu sociétal, comme l'illustrent les débats sur la nécessité de renforcer l'enseignement des sciences humaines et sociales dans les études médicales. L'élargissement pourrait se faire vers certaines disciplines, telle l'histoire, qui manquent encore au comité de rédaction. L'apparition en France de la pratique infirmière avancée apparaît aussi comme une opportunité pour *Gérontologie et société* de trouver sa place dans la diffusion des travaux qui seront menés dans ce champ, qu'ils soient issus de professionnels ou de chercheurs.

C'est en s'appuyant sur le comité de rédaction, en particulier pour le choix des thèmes explorés, que la revue pourra rester au plus près des enjeux gérontologiques actuels. Nous avons en effet pu constater que la fin d'année 2018 a été marquée par de nombreux événements médiatiques et scientifiques montrant la pertinence des thèmes récemment travaillés. Sans objectif d'exhaustivité, il est possible de citer le thème « Longévité et immortalité » (n° 151) traité dans l'émission « Matière à penser » de France Culture lors d'une semaine consacrée au « vieillir » du 15 au 19 octobre, puis incarné dans la série télévisée « Ad Vitam » diffusée sur Arte. « Habiter chez soi jusqu'au bout de la vie » (n° 152) apparaît aussi comme une préoccupation importante, comme le montrent les récentes journées « Habiter et vieillir » le 25 octobre à Nancy ou « Vieillissement et territoire » les 14 et 15 novembre à Metz. Les articles publiés dans *Gérontologie et société*

pourraient également nourrir le lancement, en septembre 2018, de la réflexion nationale et intergouvernementale sur la prise en charge de la dépendance, ou encore la mise en place de la plateforme pour la recherche sur la fin de vie, démarrée en octobre 2018.

Pour les prochains numéros, nous souhaitons autant que possible privilégier les appels à articles permettant de déployer davantage encore l'ouverture disciplinaire et internationale de la revue. Cela suppose que les coordinateurs de numéro, et les auteurs, anciens et nouveaux, se mobilisent pour proposer des articles. Il convient de rappeler à ce titre qu'outre la rubrique « Articles originaux » de recherche, la revue publie aussi une rubrique « Perspectives et retours d'expériences » dont les articles portés par des professionnels du champ ou des chercheurs sont, comme les articles originaux, soumis à une double expertise anonyme. Les « Libres propos » demeurent également une rubrique à laquelle nous tenons, qui permet à des experts, des chercheurs, des décideurs ou des usagers d'exprimer librement une opinion. Enfin, nous poursuivrons le travail de référencement de la revue, travail au long cours qui s'avère indispensable pour que les auteurs de chaque discipline obtiennent une juste reconnaissance de leur travail.

Nul doute qu'au cours de l'année 2019, les thèmes mis à l'honneur par *Gérontologie et société* tels que les vieillissements en Afrique ou le vieillissement des personnes en situation de handicap constitueront pour notre société des éléments de réflexion pour penser l'intégration des personnes âgées dans une société construite pour tous les âges.

e-mails auteurs : frederic.balard@univ-lorraine.fr ; aline.corvol@chu-rennes.fr